



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

111. Pesanteur. Poids. Gravité.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

fardeau, qu'il est lourd; & du *faix*, qu'il accable. (a).

(a) Dans l'*Encyclopédie* (III, 197.), on a joint à ces trois mots celui de *poids*; mais la manière même dont on en parle pour le distinguer des autres, est une preuve qu'il n'en est pas synonyme. *Charge*, *fardeau* & *faix*, désignent également ce qui est porté; c'est l'idée commune qui les rend également concerts & synonymes. *Poids* est un nom abstrait, synonyme à cet égard de *gravité* & de *pesanteur*, & tous trois désignent abstraitement la qualité qui donne au corps une tendance active vers le centre de la terre. Voyez art. XII. (B.)

110. L O U R D. P E S A N T.

Le mot de *lourd* regarde plus proprement ce qui charge le corps: celui de *pesant* a un rapport plus particulier à ce qui charge l'esprit. Il faut de la force pour porter l'un, & de la supériorité de génie pour soutenir l'autre.

L'homme foible trouve *lourd* ce que le robuste trouve léger. L'administration de toutes les affaires d'un état est un *fardeau* bien *pesant* pour un seul (a).

(a) Voyez tome II, art. 199.

111. P E S A N T E U R. P O I D S. G R A V I T É.

La *pesanteur* est, dans le corps, une qualité qu'on sent & qu'on distingue par elle-même. Le *poids* est la mesure ou le degré de cette qualité; on ne le connoît que par comparaison. La *gravité* est précisément la même chose que la *pesanteur*, avec un peu de mélange de l'idée du *poids*; c'est-à-dire, qu'elle désigne une certaine mesure générale & indéfinie de *pesanteur*. Ce mot, pris dans le sens physique, est un terme dogmatique de science, qui n'est guère

d'usage que dans l'occasion où l'on parle d'équilibre, & lorsqu'on le joint avec le mot de CENTRE; ainsi l'on dit que, pour mettre un corps dans l'équilibre, il en faut trouver le centre de gravité: mais on s'en sert plus fréquemment au figuré, lorsqu'il s'agit de mœurs & de manières.

On dit absolument, & dans un sens indéfini, qu'une chose a de la pesanteur; mais on dit relativement, & d'une manière déterminée, qu'elle est d'un tel poids, de deux livres, par exemple, de trois, de quatre, &c.

Mille raisons prouvent la pesanteur de l'air; & le mercure en marque le poids.

Au siècle d'Aristote, la pesanteur des corps étoit une qualité occulte qui les faisoit tendre vers le centre; &, de notre temps, elle est une impulsion ou un mouvement inconnu qui les envoie dans les places que la nature leur a assignées. Le poids seul a d'abord réglé la valeur des monnoies; ensuite l'autorité les a fait valoir par l'empreinte du coin.

Dans le sens figuré, la pesanteur se prend en mauvaise part; elle est alors une qualité opposée à celle qui provient de la pénétration & de la vivacité de l'esprit. Le poids s'y prend en bonne part; il s'applique à cette sorte de mérite qui naît de l'habileté jointe à un extérieur réservé, & qui procure à celui qui le possède du crédit & de l'autorité sur l'esprit des autres.

Rien n'est si propre à délivrer l'esprit de la pesanteur naturelle, que le commerce des dames & de la Cour. La réputation donne plus de poids chez le commun du peuple, que le vrai mérite.

L'étude du cabinet rend savant, & la réflexion rend sage; mais l'une & l'autre émoussent

sent quelquefois la vivacité de l'esprit, & le font paroître *pesant* dans la conversation, quoiqu'il pense finement.

112. GRAVE. SÉRIEUX. PRUDE.

On est *grave* par sagesse & par maturité d'esprit. On est *sérieux* par humeur & par tempérament. On est *prude* par goût & par affection.

La légèreté est l'opposé de la *gravité*; l'enjouement l'est du *sérieux*; le badinage l'est de la *prudence*.

L'habitude de traiter les affaires, nous donne de la *gravité*. Les réflexions d'une morale sévère rendent *sérieux*. Le desir de passer pour *grave*, fait qu'on devient *prude* (a).

(a) Voyez tome II, art. 234.

113. SAGESSE. PRUDENCE.

La *sagesse* fait agir & parler à propos. La *prudence* empêche de parler & d'agir mal-à-propos. La première; pour aller à ses fins, cherche à découvrir les bonnes routes, afin de les suivre. La seconde, pour ne pas manquer son but, tâche de connoître les mauvaises routes, afin de s'en écarter.

Il semble que la *sagesse* soit plus éclairée, & que la *prudence* soit plus réservée.

Le *sage* emploie les moyens qui paroissent les plus propres pour réussir; il se conduit par les lumières de la raison. Le *prudent* prend les voies qu'il croit les plus sûres; il ne s'expose point dans des chemins inconnus.

Un Ancien a dit: Qu'il est de la *sagesse* de ne parler que de ce qu'on sait parfaitement,